



LE BOIS DE LA CAMBRE

Une avancée remaniée de la forêt de Soignes

Prolongement naturel de la forêt de Soignes, le bois de la Cambre est depuis son aménagement en parc forestier dans le dernier quart du 19^e siècle, un lieu de promenade, de sport et de loisirs très prisé des Bruxellois. Classé en 1976 et répertorié comme site Natura 2000, ses éléments paysagers (structure végétale, cheminements, scènes pittoresques et mobilier) viennent d'être restaurés.



UN PEU D'HISTOIRE

Dénoté bois de la Heegde sous l'ancien régime, le bois de la Cambre est en réalité une avancée de la forêt de Soignes vers Bruxelles. Son histoire se confond donc avec celle du grand massif forestier qui, pendant des siècles, servit principalement de terrain de chasse à la Cour de Brabant. Boisé de chênes et de hêtres sur un relief très accidenté, il était autrefois traversé par deux anciennes voies : le Dieweg (entre Boendael et Uccle) et le Verkenweg qui, au départ de l'abbaye de la Cambre permettait de rejoindre le Dieweg. Au 18^e siècle de nouvelles allées rectilignes seront tracées. Certains tronçons, bordés d'un double alignement de hêtres, sont toujours visibles aujourd'hui dans le paysage.

Vers 1840, l'appellation bois de la Cambre s'impose dans les usages. Et pour cause, le bois jouxtait les possessions de l'abbaye de la Cambre voisine. Difficile d'accès, il était peu fréquenté.

En 1844, pour mettre en valeur le quartier Louise qu'ils avaient créé et étendre l'urbanisation de la zone, Jean-Philippe De Jonckere et Jean-Baptiste Jourdan proposent la création d'une nouvelle avenue reliant leur quartier au bois de la Cambre qui pourrait, dans ce cas, être aménagé en promenade publique. Ce sera le début d'une longue polémique, notamment parce que la commune d'Ixelles ne veut pas du projet. Le discours du futur Léopold II en 1857 appuyant la transformation du bois de la Cambre en parc et l'établissement d'une des plus belles avenues d'Europe débloquera la situation : l'année même, la Ville de Bruxelles sera autorisée à lancer un concours de projets pour la réalisation de l'avenue Louise ! Les travaux débuteront en 1860. Au même moment elle entame des négociations avec le Gouvernement pour obtenir la concession du bois de la Cambre et ainsi pouvoir procéder à son aménagement. Ce sera chose faite le 2 juin 1862. Aussitôt, 4 projets sont remis au conseil communal qui choisira celui d'Edouard Keilig. Originaire de Saxe où il étudia l'architecture des jardins, il vit en Belgique depuis quelques années. Il a d'ailleurs été chargé par le futur Léopold II d'un projet d'embellissement du domaine royal de Tervueren. L'aménagement du bois de la Cambre établira sa notoriété.



Pour ce dernier, il adopte le style paysager à l'anglaise très en vogue au 19e siècle, diversifiant les vues, les scènes et les perspectives. Il ménage les vieux arbres, n'hésitant pas à modifier ses plans pour préserver les plus beaux spécimens. Il est vrai qu'il s'agissait là d'une exigence du pouvoir adjudicateur ! Son aménagement distingue deux parties dans le bois qu'il dote chacune d'un aménagement pittoresque. Dans la première, davantage occupée par l'ancienne forêt, il crée la pelouse des Anglais, agrandit le ravin naturel et lui adjoint un pont rustique monumental en roche. Dans la seconde, profitant d'une dépression, il fait aménager un grand étang pourvu d'une île boisée, ainsi qu'un enrochement à grotte en grès. A l'exception de certains tronçons des anciennes drèves, le réseau des voies du bois suit de belles courbes pour appuyer l'aspect paysager du lieu.

Dès le départ le bois de la Cambre a attiré les foules devenant l'une des promenades les plus prisées de la capitale ; d'abord pour les classes sociales plus aisées, puis pour un public plus mélangé. Edouard Keilig assurera sa gestion pendant près de quarante ans avant que celle-ci ne soit supervisée par un autre grand nom de l'histoire des parcs et jardins de Bruxelles : l'inspecteur des plantations de la Ville, Jules Buysens.

Au cours de la seconde guerre mondiale, de nombreux arbres seront abattus clandestinement. Aussi, la commission constituée en 1966 pour le restaurer veillera-t-elle à sa régénération progressive.

En février 2006, un permis d'urbanisme a été délivré pour une nouvelle phase de restauration et de mise en valeur du bois de la Cambre, entretemps classé. Les travaux se sont achevés en 2009/2010.

DESCRIPTIF GENERAL : UN PARC FORESTIER

Formant un quadrilatère irrégulier de 2 km de long sur 620 m de large, le bois de la Cambre se divise en deux parties, elles-mêmes structurées chacune autour d'un ovale irrégulier constitué par les principales voies de circulations qui se joignent à hauteur du carrefour des Attelages.

Dans la première partie, où le couvert forestier est plus dense, les deux principales attractions sont la pelouse des Anglais et le ravin, lui aussi transformé en vaste espace dégagé, que surplombe un imposant pont en roches. Autrefois, une petite mare avait été aménagée en amont du pont. Elle fut supprimée à la fin du 19e siècle pour des raisons de salubrité. Animé d'ondulations voulues par Keilig, le ravin est entouré de nombreux massifs d'arbres. Plusieurs bâtiments, la plupart récréatifs, ont été construits dans cette première partie du bois : le chalet du Gymnase (1875) connu aujourd'hui sous l'appellation « La patinoire », le Théâtre de Poche, le Chalet des Rossignols (1882) au bord de la pelouse des Anglais (l'actuel « Jeux d'hiver »), une station de pompage (non loin des deux bâtiments d'octroi de l'entrée) et un chenil de la police de Bruxelles.

C'est là aussi que se trouve le Trou du Diable. Site d'une ancienne carrière de grès calcaire, cette importante excavation fut maintenue par Keilig pour diversifier le rendu du paysage. Un sentier protégé par un garde-corps rustique en branchage longe le raidillon.

A l'instar du ravin dans la première partie du bois, le lac est le centre d'intérêt et le point d'articulation de la seconde. Creusé dans une dépression du site où la végétation était médiocre, il s'étend sur une superficie de six hectares. La forme que Keilig lui a donnée - un ovale étiré et déformé - permet de le voir plus grand qu'il n'est en réalité car d'aucun endroit, le regard ne peut le saisir entièrement. Il est doté d'une île boisée abritant le Chalet Robinson que l'on atteint à l'aide d'un bac. Tout autour s'étirent de vastes pelouses ondulées et, pour certaines d'entre elles, arborées. A l'endroit où arrive la galerie de dérivation qui assure l'alimentation en eau du lac, Keilig a fait construire un enrochement monumental animé par une petite cascade.

Pour isoler le bois de son environnement immédiat et renforcer son caractère fermé et sécurisant, la lisière est volontairement dense, constituée de nombreux taillis et d'espèces au feuillage persistant (houx, conifères...). Les plantations occupent les parties hautes du bois, les pelouses, les parties basses.

Hiérarchisées en fonction de leurs usagers, les circulations sont volontairement isolées les unes des autres.



FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Encore en 1980, le bois de la Cambre était constitué d'un peu plus de 70% de vieux hêtres issus de l'ancienne hêtraie cathédrale si caractéristique de la forêt de Soignes. Au moment de l'aménagement du bois, Edouard Keilig veilla à préserver les chênes, alors en minorité. Il fit aussi planter dans les endroits clairsemés des abords du lac différentes espèces d'ormes, de saules, de tilleuls, de frênes, de peupliers, ainsi que des châtaigniers, des mûriers de Chine, des noisetiers pourpres, des cerisiers, des platanes, des oliviers de Bohême, des bouleaux, des aulnes, des sorbiers... Une diversité nécessaire pour répondre aux principes de variété prévalant à l'époque à l'aménagement des parcs paysagers. Il ajouta aussi des conifères et des bosquets de houx pour maintenir davantage de verdure en hiver.

Ces trente dernières années, de nombreux arbres vieillissant ont été coupés. Les plantations destinées à les remplacer ont donné la priorité au chêne. D'une hêtraie, le bois de la Cambre a ainsi progressivement évolué vers une chênaie à charme.

Plus de 80 beaux et vieux arbres du bois de la Cambre sont repris dans l'inventaire des arbres remarquables de la Région de Bruxelles-Capitale.

En 2004, le bois a été désigné comme zone spéciale de conservation Natura 2000 en raison de l'habitat qu'il offre à 16 espèces de chauves-souris. L'aménagement, à leur intention, d'une ancienne cave a favorisé leur installation dans et aux abords du site.

De temps à autre, les chevreuils de la forêt de Soignes font une discrète incursion dans le périmètre du bois.



PRINCIPE DE GESTION

Le bois de la Cambre a été récemment restauré dans une perspective historique pour retrouver l'esprit ayant prévalu à son aménagement originel. La volonté des pouvoirs publics était aussi d'améliorer la qualité des équipements et de favoriser son attractivité.

L'étang a ainsi été curé et les berges restaurées. Toutes les scènes pittoresques qui étaient à l'abandon (le pont en roche, le pont en bois et la cascade du lac) ont retrouvé leur fonction d'autrefois. D'un point de vue paysager, il a fallu rétablir les échappées visuelles imaginées par Keilig qu'une végétation spontanée ou ajoutée plus récemment avait obstruées.

Les massifs forestiers ont également fait l'objet de nombreuses interventions. D'une part pour diversifier les essences et embellir la scénographie du lieu, mais aussi pour des raisons de sécurité. Une attention toute particulière a été apportée à la conservation et au développement de la biodiversité. Des zones, désormais non entretenues, ont été désignées à cette fin.

Quant aux équipements mobiliers (bancs, abris cavaliers...), ils ont été réparés ou remplacés. Une plaine de jeux, une buvette, des sanitaires et un kiosque complètent ces installations. Un nouvel éclairage améliore la visibilité nocturne du bois.

Les déplacements ont été repensés pour favoriser les promenades en dehors des nuisances provoquées par la circulation automobile. Deux accès au bois, l'avenue de Watermael et l'avenue des Mauves, sont ainsi devenues des chemins piétons. Le carrefour des Attelages est désormais fermé à la circulation automobile pour mieux jouer son rôle d'espace de rencontre. Certaines allées cavalières peu utilisées ont été reconverties en chemins tandis que des itinéraires cyclables régionaux étaient mis en place. Tous ces chemins bénéficient aujourd'hui d'un nouveau revêtement.

Le service Espaces Verts de la Ville de Bruxelles qui entretient quotidiennement le bois de la Cambre recourt à trois types de gestion : nettoyage, tonte et entretien plus poussé pour toutes les zones dégagées fort fréquentées, notamment aux abords de l'étang ; gestion forestière pour les parties boisées : en aucun cas le bois de la Cambre ne doit être une forêt jardinée, il n'a pas été conçu dans cet esprit ; et enfin, zones non entretenues pour permettre à la biodiversité locale de s'y développer. A cela s'ajoute l'entretien des chemins, bordures, avaloirs et clôtures ainsi que les rue avoisinantes ; le tout sans recours aux herbicides sauf de temps à autre sur certains chemins autour du lac.

MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

MONUMENTS

Les anciens pavillons d'octroi

Avenue Louise, l'entrée du bois de la Cambre est signalée par la présence de deux bâtiments quasiment identiques de style néoclassique et de plan rectangulaire. Œuvres de l'architecte de la Ville de Bruxelles Auguste Payen, ils ont été construits en 1835 à la porte de Namur pour servir de postes de garde et de bureaux de perception de l'octroi, la taxe communale qui était alors perçue sur certaines denrées entrant dans le pentagone bruxellois. Lorsqu'en 1860 l'octroi fut supprimé, les deux pavillons furent démontés et reconstruits à l'entrée du bois de la Cambre. Pendant plus d'un siècle, ils abritèrent le Commissariat de police du quartier ainsi qu'un logement. Ils sont actuellement mis en location pour le secteur privé.

Les façades avec leurs colonnes, frontons, pilastres toscans et oculus, de même que la toiture en zinc sont classées depuis 1998.

Les châteaux d'eau

Situés tous les deux Avenue de la Belle Alliance, les deux châteaux d'eau du bois de la Cambre sont reliés entre eux par une passerelle. Le plus petit date de 1879-1880 et compte parmi les plus anciens de Belgique. Le second, atteignant trente mètres de haut, a été construit une dizaine d'années plus tard. Reposant sur un soubassement en moellons, ils sont construits en briques rehaussées de pierres bleues. Ayant perdu leur fonction primitive, ils ont été restaurés et transformés en salles de réception.

Le pont rustique à enrochement

Ce pont fait partie des scènes pittoresques imaginées par l'architecte paysagiste Edouard Keilig pour agrémenter le bois de la Cambre selon le goût romantique de l'époque. D'une largeur de 27 mètres et d'une hauteur de 15 mètres au sommet, il enjambe le ravin au niveau de l'avenue de Flore. Il est constitué d'une arche de maçonnerie de moellons et de briques recouverte, sur toutes les faces, de grès brun clair de Ronquières. Houx, lierres, lichens, ronces et rhododendrons envahissent l'ouvrage pour lui donner un caractère plus « naturel ». Quant au parapet, il est formé de monolithes dressés qui enserrant des garde-corps rustiques imitant le bois.

La cascade

A droite du lac, une cascade est aménagée dans un enrochement d'une hauteur de 8 mètres qui évoque les paysages alpestres. Les rocailles sont faites en béton sculpté et moellons. Le pont qui traverse l'enrochement est lui aussi protégé par des garde-corps en béton imitant la forme des branchages.

Les établissements récréatifs

Le Chalet du Gymnase (1875), le Chalet Robinson (1877) et le Chalet des Rossignols (1892) sont des cafés-restaurants ou tea-room de style pittoresque ou éclectique à tendance pittoresque comme l'étaient les pavillons de campagne de l'époque. Ils ont été construits pour offrir aux promeneurs de plus en plus nombreux, des lieux de repos où il était possible de se restaurer et de se désaltérer. Pour ne pas dénaturer l'esprit du bois, leur nombre fut volontairement limité à quatre. Le quatrième d'entre eux, la Laiterie (1871), a été détruit par un incendie en 1973.



ACTIVITES RECREATIVES

Espaces de jeux

Petite plaine de jeux (5 modules disposés sur du sable) devant le restaurant « La Patinoire » et nouvelle aire de jeux publique installées en bordure de la clairière formée par l'ancienne « Laiterie ».

Vélo

L'ASBL Pro-vélo a établi un stand au carrefour de l'Attelage. Elle y propose une location de vélos et organise des vélotours guidés. Le stand est fermé en hiver.

Roller

Les bénévoles de Ganza Roller animent à la belle saison (les mercredis, week-ends et jours fériés) la piste de roller « La Patinoire » située chemin du Gymnase. Ils donnent des conseils aux débutants, organisent des cours privés ou collectifs et louent rollers et matériel de protection.

De plus, l'été durant les week-ends, un camion de location de rollers s'installe au carrefour des Attelages.

Poneys

D'avril à octobre, les mercredis, week-ends et jours de vacances scolaires (par beau temps uniquement), le Brussels Poney Club propose des promenades à dos de poney dans le bois de la Cambre. Le manège, situé allée des Amazones, organise également des cours d'équitation.

Barques

Le Chalet Robinson loue, du 1er avril au 31 octobre (à partir de 12h), une cinquantaine de barques pour de petites balades sur l'étang du bois. Des gilets de sauvetage sont à disposition.

Théâtre

Créé en 1951 par Robert Domani, le Théâtre de Poche s'est installé dans les locaux du club de pétanque du bois de la Cambre en 1966. Reconstitué en 1990, ce petit théâtre de 237 places s'affiche comme un théâtre résolument contemporain, révélateur d'auteurs et où sont abordées les grandes questions de notre temps.

Pêche

Le droit de pêche dans l'étang du bois de la Cambre est accordé aux concessionnaires du Chalet Robinson. Des concours sont organisés plusieurs fois par an.

ESPACES VERTS PROCHES

- Au nord, les jardins de l'Abbaye de la Cambre, le jardin du Roi, les étangs d'Ixelles et le parc Tenbosch.
- A l'est, les parcs Tercoigne et de la Héronnière.
- A l'ouest, les parcs Montjoie, Brugmann, de Wolvendael, de la Sauvagère, Fond'Roy et le Kauwberg.
- Au sud, la forêt de Soignes.
- Au sud-est, le parc Tournay-Solvay.

Superficie : 122 hectares 34 ares

Typologie : Bois paysager

Propriétaire : Bruxelles Environnement

Locataire : Ville de Bruxelles

Gestion : Le service Espaces Verts de la Ville de Bruxelles

Classement : l'arrêté de classement, comme site, du Bois de la Cambre date du 18 novembre 1976.



INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Espace ouvert, le Bois de la Cambre est accessible à tout moment aux promeneurs, joggeurs, cyclistes ou cavaliers. Par contre, les axes routiers sont interdits aux voitures du samedi matin au dimanche soir.

En phase d'alerte, lorsque le vent souffle trop fort, la police peut décider la fermeture du Bois.

CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous pendant les heures de bureau au service Espaces Verts de la Ville de Bruxelles au 02/279 61 00

En cas d'urgence : Police de Bruxelles – District 3 : 02/515 71 11

EQUIPEMENTS

Bancs droits et bancs circulaires cerclant le pourtour d'un arbre, poubelles, bornes fontaines, éclairage, abris cavaliers, plaine de jeux, piste de roller, kiosque, buvettes équipées d'installations sanitaires, bac.

ENTRÉES

Le bois est bordé au nord par l'avenue Lloyd George, à l'est par les avenues Franklin Roosevelt et Victoria, au sud par la chaussée de La Hulpe et à l'ouest par la chaussée de Waterloo et les avenues de la Clairière et du Vivier d'Oie.

ACCESSIBILITÉ PMR

Oui. Néanmoins, les chemins en dolomie ne sont pas toujours praticables lorsqu'il pleut abondamment. A certains endroits, les bordures ont été abaissées.

TRANSPORTS PUBLICS

Train : Gare de Boondael

Trams : 7 (arrêts Cambre-Etoile, Legrand ou Bascule), 94 (arrêts Cambre-Etoile, Legrand, Solbosch et Brésil)

Bus 38 (arrêt Bascule), 41 (arrêts Brésil, Boondael Gare et Gendarmes). Bus TEC 365A et W (arrêts av. De Fré, av. R. Gobert, av. W. Churchill et Bascule), 366 (arrêts avenue de l'Orée et Abbaye de la Cambre). De Lijn 136 et 137 (arrêts Bascule, av. W. Churchill, av. R. Gobert et av. De Fré).

POUR EN SAVOIR PLUS

- Plus d'info sur [les itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#)
- Visiter la galerie de photos de la [Virtual Landscape Gallery](#)
- Notice de la [Commission royale des Monuments et Sites](#) sur l'histoire du Bois de la Cambre et sur les bâtiments inscrits à l'inventaire du patrimoine architectural
- Plus d'info sur [la restauration du Bois de la Cambre](#)
- Plus d'info sur [Natura 2000](#)
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#)
- Plus d'info sur [l'Inventaire des arbres remarquables de la Région de Bruxelles-Capitale](#)
- Plus d'info sur [les anciens pavillons d'octroi](#)
- Plus d'info sur [Pro-Vélo](#)
- Plus d'info sur [Ganza Roller](#) et sur le [roller au Bois de la Cambre](#)
- Plus d'info sur le [Brussels Pony Club](#)
- Plus d'info sur le [Chalet Robinson](#)
- Plus d'info sur le [Théâtre de Poche](#)

